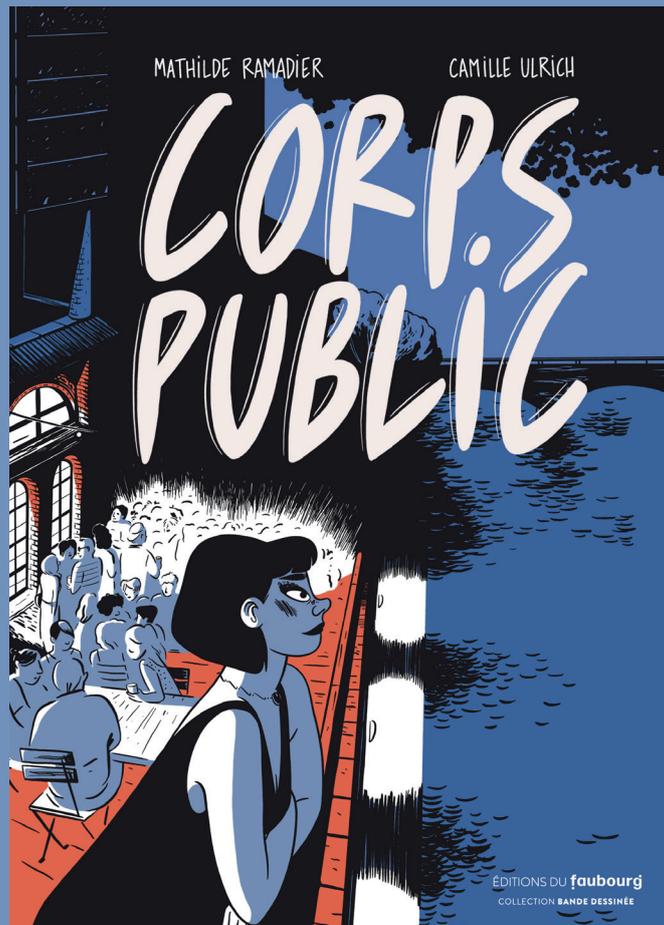


REVUE DE PRESSE

BANDE DESSINÉE
PARUE LE 4 FÉVRIER 2021



ÉDITIONS DU **faubourg**

DIFFUSION HARMONIA MUNDI

contact@editionsdufaubourg.fr • 06 62 17 99 40 • 7, rue de la Boule Rouge 75009 Paris

www.editionsdufaubourg.fr

ISBN : 978-2-491241-53-7

CORPS PUBLIC

CAMILLE ULRICH ET MATHILDE RAMADIER

•

Le corps de Morgan est sans cesse une affaire publique. Dès douze ans, le gynécologue veut la mettre sous pilule. À vingt ans, ses parents la verraient mieux babysitter qu'ouvreuse. Son prof de théâtre prend les comédiennes pour des "hystériques", son sex-friend confond ébats et narcissisme... Puis, Pierre entre dans sa vie. Le couple veut un enfant.

Comment faire face à ce désir bouleversant ? Morgan hésite, consciente que maternité ne rime pas avec liberté. Auquel de ses désirs cédera-t-elle ? La société l'attend au tournant.

Toujours en subtilité, *Corps public* nous donne à voir les ambivalences des discours contemporains qui revendiquent la liberté des femmes tout en les mettant sous pression à coup d'horloges biologiques.

LES AUTRICES

•



MATHILDE
RAMADIER

Mathilde Ramadier vit entre Berlin et Arles. Elle est autrice d'essais et de bandes dessinées, également traductrice. Elle a étudié les arts appliqués, la philosophie et la psychanalyse.



CAMILLE
ULRICH

Camille Ulrich est diplômée des Arts décoratifs de Paris. Elle dessine sur le vif pour le spectacle vivant et les projets associatifs, elle est aussi facilitatrice graphique. *Corps public* est sa première bande dessinée.

•
Toute la Culture,
Chloé Hubert
1er février 2021

« Une jolie BD féministe pour réfléchir à l'appropriation publique du corps des femmes, à lire à tout âge ! »

•
Les Petites Glorieuses,
Newsletter des Glorieuses
Chloé Thibaud
Février 2021

Les Glorieuses
Les Petites Glo

« Leur titre dit tout, rappelle à quel point nos corps de filles et de femmes ne semblent jamais nous appartenir totalement. Je me suis reconnue dans le personnage de Morgan parce qu'à l'âge de 14 ans, alors que je me pliais en deux tous les mois au moment de mes règles, la pilule m'a été présentée comme seul remède contre la dysménorrhée. »



Les Glorieuses

•
Urbania,

Entretien avec Camille Ulrich et Mathilde Ramadier

Par Daisy Le Corre

4 février 2021

« Avec leur premier roman graphique, les co-auteurs appuient subtilement là où ça fait mal et retracent la vie d'une héroïne qui n'en est pas une (et tant mieux), entre Paris et Berlin, de la puberté à son premier enfant. Ça vaut le détour. (...)

À peine les premières pages feuilletées, la magie opère. On plonge dans la vie de Morgan comme si on la connaissait déjà. Comme si c'était un peu nous aussi, quelque part. En tant que lectrice, difficile de ne pas se reconnaître tant nos corps dits "féminins" sont soumis aux mêmes normes et fonctions sociétales. À travers des scènes de vie banales et souvent drôles, *Corps public* pointe toute l'ambivalence des discours qui entourent la liberté des femmes et de leurs désirs. Derrière les petites violences du quotidien, elles nous montrent aussi des images rares sur l'accouchement et le post-partum. Il était temps. »

ENTREVUE : MATHILDE RAMADIER ET CAMILLE ULRICH — LE CORPS EST UNE AFFAIRE PUBLIQUE



•
**Radio Télévision Suisse,
Le Journal de 12H30**

Camille Ulrich et Mathilde Ramadier
10 février 2021

« On a voulu dénoncer la disponibilité sexuelle des femmes, qui se ressent par exemple quand le gynéco lui prescrit la pilule parce qu'elle a des règles douloureuses (...). Ce n'est pas un livre misandre mais un livre contre la misogynie. Morgan n'est pas une héroïne ou une antihéroïne, elle s'interroge et s'indigne en grandissant. »

•
CanalBD,

10 février 2021



« Le portrait d'une femme contemporaine, et, en creux, la liste des combats qu'il reste à mener. Quant au trait moderne et libre de Camille Ulrich, il valorise le body positive, explosant sagement les normes liées aux corps féminins. »

Depuis l'adolescence, le corps des femmes est une affaire publique. Morgan le constate régulièrement : son gynéco veut la mettre sous pilule à douze ans, ses parents préféreraient qu'elle soit baby-sitter (maman) plutôt qu'ouvreuse (putain), son professeur de théâtre méprise les préoccupations des femmes, sans parler de ce petit ami qui la détaille comme un morceau de viande. Puis vient le temps de faire un enfant. A l'heure de la libération féminine, est-ce un vrai désir ou une pression sociale ?

Car au-delà de la perte de liberté, du changement du corps et de l'absence de scène pour une comédienne, Morgan ne sait pas si c'est ce qu'elle veut... Au fil d'une vie inspirée de témoignages et découpée en tranches, Ramadier dresse le portrait d'une femme contemporaine, et, en creux, liste les combats qu'il reste à mener. Quant au trait moderne et libre d'Ulrich, il valorise le body positive, explosant sagement les normes liées aux corps féminins !

CORPS PUBLIC
Dessin : ULRICH
Scénario : RAMADIE
Editions du Faubourg
4 février 2021

HB

•
Planète BD,
Léa Compère
11 février 2021

« Camille Ulrich et Mathilde Ramadier se sont associées pour livrer un roman graphique féministe qui nous questionne sur la pression sociale que subissent au quotidien les femmes, et ce, tout au long de leur vie.(...)»

Les autrices ont réussi à retranscrire ici la charge mentale qui pèse sur le corps des femmes, où l'apparence est finalement la seule chose qui compte : les rondeurs, les vergetures, les poils, tout cela reste encore tabou, "indélicat" et ne répond pas aux stéréotypes véhiculés dès le plus jeune âge. »

•
Vanity Fair,
Newsletter
12 février 2021

VANITY FAIR
Breakfast

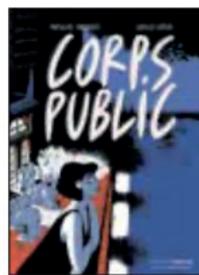
Newsletter du matin
12 février 2021

Corps publics

Il y a des sujets dans l'air du temps. C'est le cas du rapport au corps féminin. À la façon dont il est considéré, traité, relégué, assigné, commenté. **Camille Ulrich** et **Mathilde Ramadier** s'emparent de ce thème pour en faire une bande dessinée de qualité, dans laquelle on ne voit plus tellement l'actualité mais simplement une bonne histoire. Celle de Morgan, confrontée au désir de maternité et aux bouleversements qui en découlent. Le trait est propre et contemporain, les propos percutent d'une bulle à l'autre. Et le tout a le mérite de faire réfléchir une fois la BD refermée.

•
DBD,
Cathia Englebach
Février 2021

« Un tableau agité mais juste de ce que grandir libre veut dire (...). Une réflexion nourrie sur les notions d'appartenance [entre héritages et recours aux mythes et aux représentations] et d'affranchissement [la frontière entre la chose publique et l'affaire privée]. »



Album broché
158 pages couleurs
disponible



CORPS PUBLIC
ULRICH ET RAMADIER /
ÉDITIONS DU FAUBOURG

Son corps, ses choix

À en croire leurs étymologies latines et grecques, *corpus* – le corps – serait apparenté à *creo* – créer, mettre au monde – et à *prapis* – l'esprit, l'intelligence –, dont l'un des dérivés renvoie au ventre. Par leurs racines communes, « corps » et « création » contiennent ainsi une même idée de gestation et de croissance. Ici se situe le nœud du récit de **Mathilde Ramadier** qui, à travers le parcours de Morgan, femme ordinaire, femme d'exception, offre un tableau agité mais juste de ce que grandir libre veut dire. Comédienne de théâtre, la jeune femme apprend au fil des années à faire fi des injonctions familiales et sociétales afin de devenir actrice de sa propre vie. La trame graphique aux couleurs minimales et les plans majoritairement serrés, se concentrant sur les expressions des personnages, de **Camille Ulrich** se mettent au service d'une réflexion nourrie sur les notions d'appartenance [entre héritages et recours aux mythes et aux représentations] et d'affranchissement [la frontière entre la chose publique et l'affaire privée]. **Cathia Engelbach**



•
ELLE,
Catherine Robin
19 février 2021

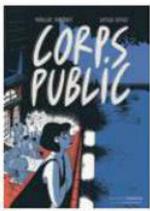
« Évitant l'écueil du trait forcé malgré le militantisme revendiqué, elles visent juste en rappelant notamment les ambivalences présentes en chacune de nous. »



CORPS ET ÂME

ELLE

QUAND LA BANDE DESSINÉE PARLE DE LA CONDITION DES FEMMES, C'EST... PAR CATHERINE ROBIN



UNE RÉVOLTE « Notre corps nous appartient ! »

Scandée depuis les années 1970, on aurait pu penser que la chose serait entendue cinquante ans plus tard.

Ce roman graphique nous fait l'implacable démonstration qu'on en est loin. En suivant Morgan, de l'adolescence à la maternité, les auteures racontent le destin d'un corps de femme, soumis, encore et toujours, à de multiples normes et injonctions... Évitant l'écueil du trait forcé malgré leur militantisme revendiqué, elles visent juste, en rappelant notamment les ambivalences présentes en chacune de nous.

« CORPS PUBLIC », de Mathilde Ramadier et Camille Ulrich (Editions du Faubourg, 156 p.).



UNE QUÊTE Quel regard porte-t-on sur l'infertilité quand on en souffre ?

Quand on la soigne ? Quand on accompagne quelqu'un en parcours de PMA ?

Entre journal intime et ouvrage de vulgarisation scientifique, Marie Dubois aborde la question sous tous les angles, et concilie la sincérité sur son parcours et le sérieux scientifique. Avec tendresse et non sans humour, cette diseuse d'histoires aux talents multifacettes (elle est monteuse de documentaires et auteure de livres jeunesse) nous touche au cœur, que l'on soit concerné par la question, ou non.

« UN BÉBÉ SI JE PEUX », de Marie Dubois (Revue XXI/Massot, 135 p.).



UNE LIBÉRATION Florence Cestac est une enfant des Trente Glorieuses.

Et a la famille qui va avec : un père mâle alpha qui

annonce la couleur dès la première case (« Si je me suis marié, c'est pour me faire servir ! »), une mère au foyer soumise malgré des rêves d'emploi et de permis de conduire, une fratrie de trois avec en son centre la petite Florence qui essaie de faire sauter les carcans. Dans une société qui ne balançait pas encore ses porcs, la dessinatrice conte son émancipation pas à pas et coûte que coûte. Une pionnière au-delà des cases. ■

« UN PAPA, UNE MAMAN. UNE FAMILLE FORMIDABLE (LA MIENNE !) », de Florence Cestac (Dargaud, 56 p.).

OLIVIER KOLLER, PRESSE.

NEON

•
NEON

Entretien avec Camille Ulrich et Mathilde Ramadier

Par Garance Fagne

8 octobre 2020

« C'est quoi, être une femme ? C'est Morgan, par exemple, l'héroïne de *Corps public*. De ses premières règles jusqu'à son accouchement, nous suivons cette jeune femme aussi ordinaire qu'inspirante. À travers 158 pages de couleurs, d'indignation et de sourires, Camille Ulrich, dessinatrice et Mathilde Ramadier, scénariste, nous embarquent dans la vie d'une femme qui ressemble drôlement à la nôtre. Et qui nous fait du bien. »

•
Cheek,
Pauline Le Gall
3 mars 2021

The logo for ChEEK MAGAZINE, with 'ChEEK' in a large, bold, serif font and 'MAGAZINE' in a smaller, sans-serif font below it.

« **Les autrices de bandes dessinées s’attaquent à des sujets trop longtemps passés sous silence.** (...) »

Mathilde Ramadier et Camille Ulrich proposent une lecture féministe émouvante de chaque période de la vie de leur héroïne Morgan. Chaque événement que cette dernière traverse (les premières règles, les premiers partenaires, la première grossesse...) est raconté dans une perspective profondément politique. Camille Ulrich alterne des planches réalistes et des grandes cases expressionnistes où elle met des images et invente de nouveaux imaginaires autour des expériences encore peu représentées : les douleurs menstruelles ou de l'accouchement, le post-partum... Un album important pour mettre enfin en lumière toutes les manières dont les femmes se retrouvent, à différents moments de leur vie, dépossédées de leurs corps. »

•
Maze,
Lisette Pouvreau
4 mars 2021

« Loin d’être le recueil d’idées pessimistes ou déprimantes, *Corps public* se présente plutôt comme un tableau lucide et éclairé de la vie d’une jeune femme au XXI^e siècle. (...) Un album fort et puissant. »

•
Baz’art,
5 mars 2021

« Comment parvenir à concilier désir, personnels et professionnels en sauvant la face et ne grevant pas ses convictions profondes ? C’est à cette question que tente de répondre cet album militant mais jamais pesant, qui offre une réflexion nourrie et très pertinente sur les notions d’appartenance, d’asservissement et de libération. »

Huffington Post,
Catherine Laurent

7 mars 2021

« Pourquoi la société se mêle-t-elle du corps des femmes sans que celles-ci n'aient rien demandé ? C'est la question que se pose la jeune Morgan dans des scènes révélatrices qui vont de l'adolescence au jour de la naissance de son premier enfant. La bande dessinée donne à voir toutes ces fois où les parents, les compagnons, les patrons, les médecins, la société imposent aux femmes leurs attentes au lieu de les laisser libres de suivre leurs propres désirs. Choisir ses vêtements, sa contraception, son métier, devenir mère ou non: ce qu'il convient de faire est décidé pour elles avant même qu'elles aient pu y réfléchir. Inversement, les sujets qui ne correspondent pas à ce que la société attend de la femme deviennent tabous: le non-désir d'enfant, la libido des femmes, la trivialité de la grossesse, le post-partum. »

LIFE

8 mars: à qui appartient le corps des femmes? La réponse en images

Normes, injonctions, diktats, la société a sans arrêt son mot à dire sur le corps des femmes. Deux BD et un livre d'art montrent comment redevenir maîtresse de son corps et de ses choix.





ÉDITIONS DU **faubourg**

contact@editionsdufaubourg.fr • 06 62 17 99 40 • 7, rue de la Boule Rouge 75009 Paris
www.editionsdufaubourg.fr